

TLD 2020

Brexit tic-tac tic-tac ... et un nouveau référendum ?, *C dans l'Air* - 26 février 2019

<https://www.youtube.com/watch?v=e1xCIIPYJdg>

1 (00:09 Axel de Tarlé) bonsoir à toutes et à tous, et si les Anglais revotaient ? Pour la première fois, les
2 Travaillistes proposent d'organiser un second référendum sur le Brexit, car rien ne serait pire, disent-ils,
3 que de quitter l'Union européenne de façon brutale, sans accord. Alors c'est pour l'instant ce qui se
4 profile, car on est à J-31 et 6h précisément, voilà on voit le compte à rebours hein qui est diffusé en ce
5 moment euh sur la chaîne anglaise Sky, puisque le 29 mars, donc dans un mois, à 23h précises heure
6 anglaise, **la Grande-Bretagne** ⁽¹⁾ ne sera plus dans l'Union européenne, sauf coup de théâtre. Un vent
7 de panique à Londres, donc, et un saut dans l'inconnu, dont on a du mal à à évaluer toutes les
8 conséquences. C'est le sujet de cette émission, de **ce C dans l'Air** ⁽²⁾, que nous avons décidé d'intituler
9 ce soir « Brexit tic-tac, tic-tac... et nouveau référendum ? ». Alors pour répondre à vos questions, nous
10 avons le plaisir d'accueillir Philippe Dessertine, économiste, vous enseignez la finance à l'Institut
11 d'Administration des Entreprises de l'Université Paris 1-Panthéon Sorbonne. Vous dirigez l'Institut euh
12 de Hautes Finances et vous êtes l'auteur du *Talent et des Assassins* chez Anne Carrière. Nous accueillons
13 Sylvie Matelly. Vous êtes directrice adjointe de l'IRIS, c'est l'Institut des Relations Internationales et
14 Stratégiques. Votre dernier ouvrage s'intitule *Argent sale : à qui profite le crime ?* C'est chez euh aux
15 éditions Eyrolles. Agnès-Catherine Poirier, vous êtes correspondante à Londres pour euh le journal
16 Marianne. Et enfin Patrick Martin-Genier, vous êtes spécialiste des affaires européennes, vous enseignez
17 le droit public et constitutionnel à Sciences Po ainsi qu'à **l'Inalco** ^(3a), c'est **l'Institut National des**
18 **Langues et Civilisations Orientales** ^(3b), et vous êtes l'auteur de *l'Europe* ⁽⁴⁾ *a-t-elle un avenir* qui est
19 réédité chez Studyrama. Euh Philippe Dessertine, on va revoir là ce compte à rebours qui passe en
20 Angleterre hein sur la la chaîne Sky News. On a l'impression quand on a un compte à rebours que ça va
21 nous exploser à la figure, on le voit là

22 (01:57 Philippe Dessertine) ouais xxxxx/boum il va sauter

23 (01:59 Axel de Tarlé) on va dans le mur, on a même l'heure là hein.

24 (2:01 Philippe Dessertine) oui oui, oui. Euh, alors après, euh euh la vraie question, voyez, c'est sur les
25 jours (rires), si tout d'un coup, clac, on va pas pouvoir en rajouter, par exemple 60, ou par exemple 300,
26 ou par exemple 400. C'est quand même vraiment la grande

27 (02:12 Axel de Tarlé) c'est-à-dire que la date de sortie de l'Union européenne pourrait être repoussée
28 tant c'est compliqué ?

29 (2:15 Philippe Dessertine) c'est ça. C'est-à-dire que, en fait, on ne dit pas que c'est annulé, mais on dit
30 que c'est repoussé. Hein donc en ce moment, c'est, on appelle ça l'extension de l'art- **le fameux article**
31 **50** ⁽⁵⁾, qui permet à n'importe quel pays de **l'Union européenne** ^(6a) de sortir de **l'Union** ^(6b). Donc on
32 dit l'extension, l'extension donc effectivement euh cet après-midi Theresa May avait l'air de dire « ce
33 sera de courte durée » mais bon comme elle dit beaucoup de choses et elle peut dire l'inverse quelque
34 temps après, euh on peut être effectivement sur une perspective plus longue sachant que pour le business,
35 et là quand même effectivement l'économie maintenant est très très proche de ces questions-là, on a
36 bien le sentiment qu'effectivement si on reste sur les 31 jours on va dans le mur, si on repousse on peut
37 peut-être le contourner.

38 (02:50 Axel de Tarlé) mmm, Agnès-Catherine Poirier, quelle est l'ambiance à Londres ? Est-ce qu'on
39 en- est-ce que c'est un sujet de discussion quotidien, **ce Brexit** ⁽⁷⁾, dans les pubs, ou est-ce que non, ça
40 devient tellement compliqué que même les Anglais n'en parlent plus ?

41 (3:01 Agnès-Catherine Poirier) ben ça fait plus de deux ans que c'est un sujet quoté- quotidien. C'est un
42 poison lent, qui devient violent euh.

43 (3:06 Axel de Tarlé) dans les familles, on se dispute ?

44 (3:08 Agnès-Catherine Poirier) ah ben/mais c'est **l'affaire Dreyfus** ⁽⁸⁾, le Brexit, en Grande-Bretagne.
45 Euh c'est aussi générationnel, c'est-à-dire que on se rend compte, si vous voulez, que euh finalement
46 l'Europe est devenue un quotidien euh pour, on va dire que la césure est à 40 ans, à l'âge de 40 ans, et
47 donc jusqu'à 40 ans, on est euh naturellement pro-européen, c'est-à-dire que avec le Brexit, c'est
48 terrible, ils se sont découverts pro-européens, en majorité, surtout les jeunes, et qui n'étaient pas euh euh
49 qui alors les plus de 18 ans, ont boudé euh - et ils ils s'en mordent les doigts maintenant – euh le le
50 vote

51 (03:42 Axel de Tarlé) le référendum

52 (3:43 Agnès-Catherine Poirier) et euh ne pas oublier par exemple que contrairement au référendum
53 écossais où les 16-17 ans étaient appelés à voter, euh là euh, ce n'était pas le cas alors que on on pourrait
54 se dire quand même que c'est leur avenir qui est en jeu. Et donc euh il y a cette ironie absolument cruelle
55 que beaucoup de Britanniques qui ne s'étaient jamais posé la question vraiment de leur rapport
56 émotionnel à l'Europe, puisque que c'était finalement un arrangement euh économique, euh se
57 découvrent euh émotionnellement attachés à l'Europe. Et l'Europe, c'est autre chose qu'un marché, c'est
58 aussi une communauté euh

59 (04:12 Axel de Tarlé) c'est au moment de quitter l'Europe qu'ils se – au fond, c'est un grand classique
60 de la

61 (04:16 Agnès-Catherine Poirier) ben c'est exactement

62 (04:17 Axel de Tarlé) de de la nature humaine hein

63 (4:18 Agnès-Catherine Poirier) absolument

64 (4:19 Axel de Tarlé) c'est quand on va quitter quelque chose qu'on se rend compte qu'on y est attaché

65 (4:20 Agnès-Catherine Poirier) eh oui. Alors bon, tout n'est pas encore fini euh.

66 (4:23 Axel de Tarlé) (rires)

67 (4:2 Agnès-Catherine Poirier) et euh et il est possible finalement qu'ils restent.

68 (04:27 Axel de Tarlé) c'est un bon début déjà.

69 (04:29 Agnès-Catherine Poirier) tout est possible. Mais donc, pour eux c'est vraiment un un euh un
70 changement de perspective et on les croyait absolument pas idéologues euh, pas du tout passionnels euh,
71 eh bien si. Euh et quand ils font la passion, ils jouent la passion, c'est assez désordonné parce que ça ne
72 leur vient pas naturellement.

73 (04:47 Axel de Tarlé) Sylvie Matelly, dans *Le Journal du Dimanche* ⁽⁹⁾, Tony Blair, donc avant-hier
74 hein, disait « Face à une une décision si importante, qui engage les générations futures », il disait
75 « il faut demander aux Anglais qu'ils revotent une deuxième fois, aux Britanniques, parce que c'est
76 tellement important qu'il faut bien leur dire, hein, vous êtes bien sûrs », et pour la première fois les
77 Travailleurs disent « eh ben oui, ce serait peut-être pas plus mal, si ça devait mal tourner à un moment,
78 qu'on organise un nouveau référendum ».

79 (05:11 Sylvie Matelly) alors pour la première fois officiellement, le parti demande un deuxième
80 référendum, mais il y a une large majorité euh des des Travailleurs qui demande ce deuxième
81 référendum depuis un certain temps. Ca a d'ailleurs été des gens qui se sont opposés au vote sur l'accord

82 au prétexte que on était on on on était en mauvaise position pour sortir et qu'il fallait demander un
83 deuxième référendum, donc on n'allait pas voter pour un accord qui de toute façon serait pas appliqué
84 puisqu'il fallait un deuxième référendum. Euh sur les euh et et et ça c'est tout le c'est tout le paradoxe
85 de ce parti travailliste qui est pas dans la meilleure des situations. Et aujourd'hui on a **un Jeremy**
86 **Corbyn** ⁽¹⁰⁾ qui joue la montre et qui essaie finalement de se positionner euh pour finir sa carrière en
87 apothéose euh euh au au Royaume-Uni, euh mais son parti est extrêmement – alors pas divisé : vous
88 avez des militants qui veulent rester

89 (06:00 Axel de Tarlé) ouais

90 (Sylvie Matelly) dans l'Union européenne et vous avez des électeurs qui, eux, veulent sortir
91 massivement. Et c'est toute la difficulté de Jeremy Corbyn, mais encore une fois, on a l'impression que

92 (06:07 Axel de Tarlé) mais c'est compliqué dans le complexe, là

93 (06:08 Sylvie Matelly) tout à fait

94 (06:09 Axel de Tarlé) c'est-à-dire que chez les chez au sein du parti travailliste, les militants sont pro-
95 européens, mais les électeurs là-bas

96 (6:14 Sylvie Matelly) sont

97 (6:15 Axel de Tarlé) là-bas

98 (6:15 Sylvie Matelly) sont **Brexiteurs** ⁽¹¹⁾ en fait

99 (6:16 Axel de Tarlé) ils sont Brexi(teurs) ils veulent sortir eux.

100 (6:17 Sylvie Matelly) tout à fait tout à fait tout à fait. Et ce deuxième référendum a été écarté a été
101 systématiquement écarté par Theresa May parce qu'elle considère que ce serait une catastrophe à la fois
102 pour le parti conservateur, très divisé en tant que tel entre ceux qui

103 (06:30 Axel de Tarlé) oui

104 (6:32 Sylvie Matelly) veulent sortir sans accord et ceux qui veulent sortir avec un accord, mais somme
105 toute le parti conservateur est dans une position plus confortable que **le Labour** ⁽¹²⁾ puisque eux

106 (6:40 Axel de Tarlé) mmm

107 (6:40 Sylvie Matelly) veulent sortir quoi qu'il en soit